



+ Homélie du 7^{ème} dimanche de Pâques
16 mai 2010

* * *

Frères & soeurs très chers, nous venons d'entendre, en ce 7^o dimanche du temps pascal, le chapitre 17 de l'évangile de St Jean. Les trois années A, B et C se partagent ce chapitre. En notre année C, nous avons la dernière partie de cette grande prière de Jésus à son Père. Il s'agit du testament spirituel de Jésus. Pourquoi testament spirituel ? Parce que ce sont les toutes dernières paroles que Jésus prononce librement devant ses disciples, juste avant d'entrer, avec le chapitre 18 de cet Evangile, dans sa Passion, avant de franchir la porte du jardin de Gethsémani, d'où il va ressortir pieds et poings liés. C'est ce que nous rappelle le début de notre page d'évangile : « *A l'heure où Jésus passait de ce monde à son Père...* » Ce sont vraiment les dernières minutes de la vie de Jésus.

Je vous invite aussi à retenir la place de ce dimanche : il est donc entre l'Ascension que nous célébrions jeudi dernier et la Pentecôte que nous allons célébrer dimanche prochain. Autrement dit, nous sommes au coeur de cette grande neuvaine d'attente de l'Esprit-Saint. Témoin de cette neuvaine : chaque jour à vêpres, nous avons le bonheur de chanter : « *Veni Creator Spiritus* ». L'Esprit-Saint, Jésus l'a solennellement promis à ses disciples. Dans les chapitres qui précèdent le nôtre, les chapitres 14 & 15, Jean rappelle ces paroles, cette promesse de Jésus. Il dit : « *Je prierai le Père ; il vous donnera un autre Paraclet, qui restera avec vous pour toujours. C'est Lui, l'Esprit de Vérité.* (Jn 14, 16). Et plus loin, au chapitre 15^{ème}, Jésus dit : « *Lorsque viendra le Paraclet que je vous enverrai d'après du Père, l'Esprit de Vérité qui procède du Père, il rendra lui-même témoignage de moi.* (Jn 15,26).

Alors, si Jésus, dans ces chapitres 14 & 15, promet l'Esprit-Saint, nous pouvons être étonnés que cet Esprit-Saint ne soit pas nommé dans le chapitre 17 : nous ne l'avons pas entendu dans le passage qui nous est imparti, en ce 7^o dimanche. Mais ne soyons pas inquiets, nous verrons plus loin que Jésus rejoint, dans sa prière le Mystère de son union au Père, union qui est justement l'Esprit-Saint.

Dans notre Evangile, notre page d'Evangile d'aujourd'hui, nous pouvons donc prendre du temps pour contempler chacune des paroles de Jésus. C'est un des chapitres les plus lourds, je dirai, les plus forts de tout l'Evangile, et nous pouvons prendre du temps - je vous invite, chacun, à prendre du temps pour relire, reprendre à votre compte ces paroles de l'ultime prière de Jésus. Et nous pouvons regarder déjà que Jésus prie, non pas seulement pour ses disciples qui sont là devant Lui, mais pour nous, pour chacun de nous, « *ceux qui accueilleront leurs paroles* ». Il s'agit bien de nous, nous avons accueilli les paroles des Apôtres, nous les avons faites nôtres, et par notre baptême, nous sommes devenus vraiment les membres, les disciples, à notre tour, de Jésus.

Et je vais vous inviter à une petite méthode : c'est de relire cette prière de Jésus, du chapitre 17 de St Jean, en mettant à la place du pronom « eux », quand Jésus dit : « *Je prie pour eux...* » ou « *pour ceux qui ont accueilli ma Parole...* », vous mettez votre prénom, que vous vous appeliez Pierre, Jacques, Jean ou Marie, Isabelle, Hélène... et vous mettez ce prénom où il faut, tout au long de ce chapitre 17, et vous verrez que Jésus a bien prié pour vous. Cela change quelque chose : faites-en l'expérience !

Dans sa prière, nous avons vu avec quelle insistance Jésus demande l'**unité** de tous ceux qui croient en lui. C'est un appel solennel à l'unité que Jésus, devant son Père, exprime, à trois reprises, en trois versets : les versets 21,22 & 23 de ce chapitre. Relisons-les parce qu'ils sont tellement forts, nous devons les faire vraiment nôtres aussi, pas seulement au cours de la semaine de prière pour l'unité, au mois de janvier de chaque année, mais nous devons les faire nôtres **toujours** ! Parce que cela reste un véritable scandale que les chrétiens du monde entier soient divisés. Quand Jésus dit : « *Pour que le monde croit que tu m'as envoyé, que tu m'as aimé* » et quand nous voyons qu'avec nos frères chrétiens nous ne sommes pas capables de faire l'unité, d'être UN comme Jésus le demande, alors il faut que nous prenions à notre charge cette intention.

Relisons ces versets. Jésus dit : « *Que tous soient un, comme toi, Père tu es en moi et que je suis en toi. Qu'ils soient en nous, eux aussi, afin que le monde croit que tu m'as envoyé.* » Plus loin, au v. 22, « *Pour*

qu'ils soient UN, comme nous sommes UN ». Jésus fait toujours cette référence à son unité avec son Père. Enfin, au verset 23 : « *Moi en eux, comme toi en moi, pour qu'ils parviennent à l'unité parfaite, et qu'ainsi le monde puisse connaître que c'est toi qui m'as envoyé et que tu les as aimés, comme tu m'as aimé.* »

Vers la fin de sa prière Jésus dit : « **Je veux** ». Devant son Père, il prend toute sa place de fils et de sauveur, et que va-t-il exprimer là ? « **Père, je veux** que là où je suis, ceux que tu m'as donnés soient eux aussi avec moi. ». Ici, vous le voyez, si vous mettez votre prénom, « pour Untel » (qui que vous soyez), « que tu m'as donné, qu'il ou qu'elle soit aussi avec moi, et qu'il ou qu'elle contemple la Gloire que tu m'as donnée, car tu m'as aimé dès avant la fondation du monde ».

Nous arrivons à la fin de cette prière de Jésus, de ses paroles exprimées tout juste avant sa Passion et sa Mort. Jésus dit : « *Père je leur ai fait connaître ton Nom* ». Nous avons là un renvoi direct à cette prière que Jésus nous a apprise : le Notre Père. C'est la première demande : « *Que ton Nom soit sanctifié !* ». Le Nom du Père, quand nous le connaissons, il nous conduit vraiment vers les réalités éternelles.

« *Pour qu'ils aient en eux l'amour dont tu m'as aimé* ». Là nous sommes, frères et soeurs, en plein coeur de la réalité trinitaire : « *L'amour dont tu m'as aimé* ». Le Père aime le Fils, il l'engendre de toute éternité, et comme le dit Jésus, bien avant même la fondation du monde, de toute éternité... Et cet amour, ce lien entre le Père et le Fils, c'est une relation infinie, qui est telle que cela en devient une Personne divine, la troisième Personne de la Trinité : c'est le Saint-Esprit. Cet Amour qui relie le Père et le Fils, c'est le Saint-Esprit. En Dieu, Il est l'Amour.

Alors, devant tant d'amour, nous pouvons nous demander : que nous faut-il faire ? Rien d'autre que nous ouvrir à ce don infini, nous faire tout accueil, en ôtant les obstacles. Rappelons-nous ce que dit le prophète Michée : "On t'a fait connaître, ô homme, ce qui est bien, ce que le Seigneur exige de toi : Rien d'autre que respecter le droit, aimer la fidélité et t'appliquer à **marcher humblement avec ton Dieu.**" (6,8). Mais quels sont les obstacles pouvons-nous demander ? Le non-amour ou l'amour déplacé, l'amour de soi, sous toutes ses formes. Alors c'est le moment de reprendre ce que nous a dit St Jean dans l'Apocalypse, tout à l'heure : *Avec l'Esprit et l'Epouse, nous disons : VIENS !*